

## Dr Bruce Waltke, Psaumes, Conférence 14

© 2024 Bruce Waltke et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la séance numéro 14, Psaumes de pétition, Psaume 3.

Alors, n'est-il pas étonnant que nos bouches puissent mettre l'air en mouvement et que ces ondes atteignent nos oreilles d'une certaine manière et forment des mots et des pensées ? Nous réalisons que les paroles que je prononcerai, en enseignant ceci, peuvent atteindre nos oreilles et que nous pouvons être sourds et ne pas entendre les choses spirituelles.

Ou cela peut simplement entrer dans notre pensée cognitive. Mais Seigneur, il faut aller au-delà de cela. Il doit être conjoint à votre Saint-Esprit afin qu'il puisse atteindre notre esprit humain.

Votre Saint-Esprit prendra ces paroles spirituelles de votre texte et les transformera en notre caractère. Transformez-les afin que nous ressemblions davantage à notre précieux Sauveur, Jésus-Christ. Et que nous puissions vivre et devenir son corps ici sur Terre avec ses paroles et son pouvoir.

C'est notre cri. Merci que nous ayons affaire à cette doxologie de la théologie, que votre peuple ait exprimé sa foi en vous et célébré qui vous êtes et ce que vous avez fait. Vous avez été heureux de prendre ce genre d'inspiration et de nous la rendre comme la parole de Dieu.

Alors aide-nous à entendre leurs louanges et à nous joindre à eux, à entendre leurs requêtes et à nous joindre à eux, à entendre leurs instructions et à être réprimandés et instruits. Merci, Seigneur, car nous faisons partie d'une grande histoire de ton peuple depuis le tout début de la création jusqu'à aujourd'hui. Votre parole est prononcée et forme votre communauté par votre parole et par votre Esprit. Nous faisons partie de cette église catholique et nous vous louons pour cela au nom du Christ. Amen.

Très bien, nous examinons différentes approches des Psaumes.

Le premier jour, nous avons examiné l'approche historique et la royauté dans les Psaumes. Nous sommes ensuite passés à une approche critique de la forme. Nous avons commencé cela plus largement en parlant de la poésie hébraïque et de la façon dont vous lisez la poésie hébraïque.

Vous recherchez comment les lignes sont liées les unes aux autres et comment elles peuvent être différenciées les unes des autres. Ce sont des différenciations très

sophistiquées et cela vaut la peine de méditer sur le parallélisme. Nous avons donc consacré un peu de temps à cela.

Plus précisément, il existe diverses formes de Psaumes. Il y en a essentiellement, à mon avis, de quatre sortes. Il y a l'hymne qui célèbre les sublimités de Dieu, ses attributs incommunicables d'éternité et de toute-puissance, etc.

Et ses attributs communicables de fidélité, une grâce à laquelle nous pouvons participer. C'est une grande théologie. Nous avons examiné cela.

Donc, il y a un hymne. Ensuite, le deuxième type concerne les pétitions. C'est là que le Psalmiste est en détresse et il crie à Dieu dans sa détresse pour que la délivrance intervienne parce que c'est juste.

Donc, vous avez des Psaumes de pétition. Ensuite, vous avez des chants de confiance et des louanges reconnaissantes. Ce sont des chants dans lesquels Dieu a répondu spécifiquement à votre prière.

Donc, alors que l'hymne est dans le temple et que vous louez simplement Dieu pour qui il est et ce qu'il a fait. Dans le chant de louange reconnaissant, vous remerciez Dieu pour ce qu'il a fait pour vous spécifiquement dans une délivrance spécifique. Et le quatrième genre, nous avons donc des hymnes, et j'aurais dû mettre en deuxième lieu des requêtes de louange reconnaissantes.

Et le quatrième type qui ponctue en quelque sorte le Psautier est celui des Psaumes d'instruction tels que le Psaume 1. Ce n'est ni une louange, ce n'est pas une pétition, ce n'est pas un chant de reconnaissance, mais c'est une louange, béni soit l'homme qui rejette les conseils des méchants et qui le fera. passer du temps dans la loi du Seigneur. Et il deviendra fructueux. Voilà donc les différentes sortes de Psaumes.

Nous remarquons les motifs distincts des Psaumes de louange, à savoir l'appel à la louange, le motif de louange, d'où l'on tire la théologie. Les motifs de la pétition du Psaume sont essentiellement l'adresse directe. Vous vous tournez immédiatement vers Dieu et vous tourner vers un autre endroit en détresse est un péché parce que vous dépendez de quelque chose d'autre que Dieu.

Quoi qu'il en soit, cela recevra des éloges. Les gens louent leurs médecins et je le pense à juste titre, mais cela finit par louer autre chose que Dieu. Et nous avons vu que nous avons été élus pour lui rendre hommage.

Et si nous ne le louions pas, humainement parlant, Dieu mourrait parce que personne ne le connaîtrait. Donc, en théorie, ce que la presse essaie de faire, c'est de tuer Dieu. Donc personne ne parle de lui.

Par conséquent, Dieu mourrait effectivement. Ils essaient de tuer Dieu, mais cela ne marchera pas. Si Satan était capable de faire taire toutes les bouches, dit Jésus, les rochers crieraient.

Il y aura toujours des éloges, mais il n'utilise pas de pierres. Il nous utilise. Et nous sommes là.

Notre but ici est de rendre gloire à Dieu. Donc, vous avez cette adresse où nous allons vers Dieu et il recevra toutes les louanges. Et c'est le but de l'adresse.

Et puis nous remarquons qu'ils ont une section de lamentations et qu'ils sont très honnêtes avec leurs lamentations. Nous avons donc répertorié toutes les différentes situations dans lesquelles ils se trouvent. Et donc, c'est la plainte.

Et puis nous remarquons qu'ils prennent confiance. Avant d'aborder la pétition, il y a une transition d'humeur après une plainte. Mais attendez une minute, nous avons un grand Dieu sur lequel nous pouvons compter.

Et nous savons qui nous sommes. Nous sommes le peuple de Dieu. Et ainsi, l'Esprit change dans la section confiance.

Et avec une confiance renouvelée, nous prions avec confiance. Et puis nous avons la conclusion qui, et c'est là que j'ai eu des ennuis à la fin de la dernière conférence, dans laquelle ils arrivent avec une certitude parfois absolue que Dieu répondrait à leur prière. Et il y a une transformation totale.

Et nous étions à la page 162 et nous avons lu de Luther à Melanchthon, qui était le théologien luthérien. Et puis la formulation de Calvin après ça. Et ainsi, Luther écrit à Calvin, c'est en haut de la page 162, j'ai prié pour vous.

J'ai senti l'Amen dans mon cœur. Alors, il a prié jusqu'à ce qu'il ait Amen, la certitude. Et à partir de cette expérience, Calvin a formulé la règle de la prière au milieu des inquiétudes, de la peur et des hésitations.

Nous devrions nous forcer à prier jusqu'à ce que nous trouvions l'illumination qui nous apaise. Si nos cœurs vacillent et sont troublés, nous ne pouvons pas abandonner jusqu'à ce que la foi sorte victorieusement de la bataille. Alors, vous priez jusqu'au bout et vous êtes absolument confiant.

Et mon hésitation était qu'ils ne se terminaient pas toujours ainsi. Et mon problème était que la façon dont j'articulais n'était pas correcte parce que je ne faisais pas de distinction entre la confiance en Dieu et la confiance qu'il répondrait à la prière exactement comme vous l'avez demandé. Et c'est, je veux dire, ce que j'ai lu ici, je

peux améliorer que vous priez jusqu'à ce que vous ayez absolument la foi et la confiance, mais votre confiance en Dieu.

Et vous pouvez avoir confiance qu'il va répondre à cette prière, mais vous pouvez vous retrouver avec Jésus, non pas ma volonté, mais votre volonté soit faite. Et c'est donc avec cela que j'avais vraiment du mal. Beaucoup d'entre eux finissent par faire un vœu.

Si vous répondez à ma prière, ils n'auront pas la certitude que cette prière sera exaucée. Donc, par ambiguïté hier, en y réfléchissant, qu'est-ce qui n'a pas fonctionné ici ? Et où est-ce que ma réflexion a mal tourné ? J'ai réalisé que ce qui n'allait pas, c'était que je ne faisais pas la distinction entre une confiance absolue en Dieu et la confiance absolue qu'il répondrait à la prière exactement comme je le voulais. Cela peut donc aider à clarifier ce point sur 162.

Nous passons ensuite à la deuxième partie, après avoir examiné les prières en général et le matériel massif amassé par Gunkel, nous examinons spécifiquement les prières imprécatoires. Ce sont des prières comprenant 50 psaumes de lamentations ou psaumes de pétition. Et sur les 50, 35 vont au-delà de la simple demande de délivrance.

Ils demandent à Dieu de punir l'ennemi. Et nous nous sommes attachés à cela à la fin de la dernière heure, parce que ces prières pour frapper les bébés contre les rochers et ainsi de suite sont offensantes pour le chrétien et contredisent le Sermon sur la montagne et l'exemple de Jésus. Alors, nous nous sommes demandé comment, en tant que chrétiens, pouvons-nous gérer ce genre de prières ? Je suggère, en exposant mes données, que je ne crois pas les papes érudits.

Je crois que nous présentons tous nos données pour que nous puissions tous les examiner, les discuter avec amour et parvenir à une conclusion. J'ai tout exposé. J'en ai conclu qu'ils étaient nécessaires à une saine doctrine.

Ils nous assurent qu'il existe un Dieu de justice, qu'il distingue le bien du mal, qu'il existe une éthique et qu'ils sont basés sur une foi ferme en Dieu. J'ai énuméré neuf points. Je pense qu'il s'agit d'une très bonne doctrine.

D'un autre côté, pour notre dispense, ai-je soutenu, ils ne sont pas appropriés. Ils sont bons pour enseigner que nous apprenons à utiliser la théologie, mais ils sont inappropriés à la lumière de ce que Jésus a enseigné parce que nous savons que la justice est maintenant cette justice ultime qui s'obtient par la foi dans le jugement final au retour de Jésus. Il n'exige pas la justice ultime maintenant.

C'est ainsi que nous avons essayé de résoudre les psaumes invocatoires. Juste un mot sur la théologie proprement dite de la prière. L'un des points soulevés par les pétitions est que nous avons souligné que les pétitions sont toujours doxologiques.

Avec toutes les plaintes, c'est toujours avec louange et ils ne perdent jamais confiance en Dieu. C'est toujours avec des éloges. Je suggère que c'est la différence entre Job et le psalmiste.

Tous deux protestent vigoureusement. C'est injuste. C'est injuste.

Je ne sais pas pourquoi je vis cela, mais Job n'a aucun éloge jusqu'à la toute fin. Alors que le psalmiste, il y a toujours un motif de louange. Même le mouton noir du psautier, le Psaume 88, si vous y réfléchissez, fait toujours référence au fait que Dieu sauve, mais c'est le mouton noir du psautier.

Le troisième livre du psautier est connu sous le nom de mouton noir. C'est le livre le plus sombre des cinq livres des Psaumes. Donc, ils sont toujours doxologiques.

Nous verrons cela en parcourant des psaumes spécifiques. L'autre point est qu'ils expriment toujours une profonde humilité. Ils dépendent de Dieu.

Et nous en parlerons. Nous le verrons dans le Psaume 3, dépendant de Dieu. Mais utilisez-vous des moyens en rapport avec votre dépendance à l'égard de Dieu ? Est-ce que dépendre de Dieu signifie, par exemple, que si vous êtes malade et que vous dépendez de Dieu, cela signifie-t-il que vous n'utilisez pas de médicaments ? Pouvez-vous avoir des médicaments et des médecins en rapport avec votre dépendance à l'égard de Dieu ? Je vais aborder cela un peu lorsque nous étudierons le Psaume 3. Je pense que nous aurons un peu de clarté sur ce point.

La quatrième dernière est qu'ils se terminent généralement par un souhait pour les autres, en particulier le roi qui souhaite la bénédiction du peuple de Dieu. Ainsi, ils ne se terminent pas par soi-même ou ils peuvent le faire, mais ils impliquent normalement que d'autres personnes reçoivent une bénédiction à travers lui et plus largement. L'autre jour, j'ai partagé avec Mike une blague parmi les hassidim et les hassidiques.

C'est la secte juive conservatrice très orthodoxe qui a ces cheveux bouclés, qui ne se coupent pas les cheveux selon le Deutéronome. Le rabbin dit, si vous voyez un camion de pompiers se précipiter en direction de votre maison, et que vous savez qu'il y a un incendie, ne priez pas pour que ce ne soit pas ma maison. Il donne deux raisons pour lesquelles ce n'est pas une bonne prière.

Pourquoi tu ne devrais pas prier, ce n'est pas ma maison. La première raison est que la prière ne peut pas être exaucée parce que si c'est votre maison, elle est en feu. C'est donc une sorte de prière stupide.

Donc, l'autre raison est que si ce n'est pas votre maison, c'est la maison de quelqu'un d'autre. Donc, en fait, vous priez, ne soyez pas ma maison, mais la maison de quelqu'un d'autre. Comment cela s'accorde-t-il avec le fait d'aimer son prochain comme soi-même ? Donc, c'est une très mauvaise prière de prier, ce n'est pas moi, oh Seigneur, qui ai la réponse à la prière.

Nous devons donc prier en conscience des autres pour que Dieu les bénisse. Je ne sais pas comment cela va fonctionner avec le sport, mais je vous laisse déterminer si vous allez soutenir Houston ou les Oilers. Qu'est-ce qui se passe maintenant, les Oilers, ici au match de football ? Texas.

Oh ouais, c'était à Dallas. Les Texans étaient à Dallas à l'origine. C'est toute l'histoire.

Quoi qu'il en soit, ou vous allez soutenir les Seahawks. Alors, dois-je soutenir mon équipe locale ? Implicitement, j'espère que l'autre équipe perdra. J'ai donc un profond problème théologique, mais je vous laisse tous le résoudre.

D'accord. Maintenant, nous en sommes à l'examen, notre approche a consisté à examiner une approche globale, puis à nous concentrer sur des Psaumes spécifiques. Et donc aujourd'hui, après l'avoir examiné de manière très large avec des bottes de sept lieues et avoir une idée du Psautier dans son ensemble, nous allons maintenant examiner des Psaumes individuels, différents types de Psaumes de requête.

Ainsi, le premier à la page 174 est le tout premier Psaume de lamentation ou Psaume de pétition, qui est le Psaume 3. Les Psaumes 1 et 2 sont l'introduction au livre des Psaumes. Et le Psaume 1 est le guichet avec la porte par laquelle il faut passer pour arriver à la cité céleste où les Psaumes vont nous amener. Et pour que vous deviez venir avec éthique et vous réjouir de la loi du Seigneur, méditez sa parole.

Et si vous êtes dans cet esprit d'éthique, alors vous êtes dans un état spirituellement apte à entrer dans le Psaume. Comme nous l'avons vu dans les Psaumes de requête, les chants de louange ou les hymnes venant de mains impures et de cœurs incirconcis sont une abomination pour Dieu. Et donc, nous devons trouver une solution pour entrer dans le Psautier.

Le deuxième Psaume nous présente le personnage principal, qui est le roi. C'est un Psaume de couronnement. Et nous allons en parler.

Aujourd'hui, j'ai établi mon roi sur Sion, ma colline sainte. Et nous sommes présentés à celui-là, demande-le-moi, mon fils, et je te donnerai le païen pour ton héritage. Les extrémités de la terre vous appartiennent.

Alors, il dit au roi de prier, de prier pour que son royaume s'étende jusqu'aux extrémités de la terre. Et c'est dans le contexte de nations en colère et rejetant le règne de Dieu et le règne du roi oint. Nous aurions pu penser que le royaume de Dieu viendrait sur un nuage doux et vous priez, Seigneur, amène votre royaume.

Et ça va arriver comme ça, avec des arcs-en-ciel et du soleil. La prochaine chose que nous savons, c'est que la pluie tombe sur notre pique-nique. Et nous entendons le Psaume dire : Oh Seigneur, combien sont mes ennemis, combien se lèvent contre moi ?

Et on réalise soudain que cela ne va pas venir facilement. Cela va s'accompagner de luttes et ce sera une lutte de foi pour faire naître le royaume de Dieu. Et donc, c'est une prière du matin quand il l'offre, mais elle a un temple en vue.

Il prie vers la montagne sainte. Il n'est pas au temple, mais il prie en direction du temple en pensant au temple. L'autre jour, nous avons regardé le Psaume 4, qui est une prière du soir.

Donc, ces deux-là forment des paires. L'une est une prière du matin. L'une est une prière du soir.

Dans les deux cas, c'est son propre peuple qui se rebelle contre lui. Et dans ce Psaume, c'est la révolte d'Absalom et toute la nation s'est retournée contre lui sans raison. Et dans le Psaume 4, ses propres dirigeants ont perdu confiance en lui.

Et donc, vous commencez tout de suite au sein de sa propre nation, ce rejet de lui et la façon dont il lutte avec cela. Et nous apprenons le combat spirituel de la foi et de la prière au milieu de ce qui semble être une circonstance impossible où la nation entière se retourne contre lui. Regardez maintenant notre situation politique.

Cela me semble tout à fait impossible. Et puis vous avez le suivant, vous avez son propre leadership qui le trahit. Voilà donc le contexte.

Alors allons-y et ensuite nous lirons le Psaume. Et ce que je ferai probablement davantage aujourd'hui, c'est qu'au lieu de parcourir toutes les notes, je le ferai probablement, nous resterons simplement ensemble et nous pourrons avancer un peu plus rapidement. Nous allons simplement nous en tenir au Psaume et conserver la traduction.

Si je dis quelque chose qui, je le sais, ne figure pas dans vos notes, j'attirerai probablement votre attention là-dessus. Sinon, vous n'avez pas à trop vous soucier d'écrire. Cela figurera dans vos notes lorsque vous y reviendrez à un autre moment, si vous le souhaitez.

Nous commençons donc par l'exposant et l'approche historique. Nous avons passé du temps à valider la crédibilité de l'exposant par rapport à la recherche universitaire normative. C'est le Psaume de David.

Et c'est l'un des 14 Psaumes où l'on nous présente une situation historique qui a motivé la composition du Psaume. On nous dit que c'est lorsqu'il a fui son fils Absalom. Et nous y reviendrons.

Donc, c'est là dans un but précis. Et c'est là, en supposant que vous connaissez le livre de Samuel, où nous avons l'histoire de sa fuite, de son exil de Jérusalem à cause de son propre fils qui lui a usurpé le trône. Je suis.

Oh, et pendant que vous lisez, pensez aux motifs que j'ai mentionnés. Où est l'adresse ? Où est la plainte ? Où est la confiance ? Où est la pétition ? Vous les trouverez tous ici. Et il pourrait être utile pour nous d'identifier ces différentes sections afin de mieux réfléchir sur la théologie du psaume.

Alors, faites attention à cela pendant que nous le parcourons. Et quand nous aurons fini, je vais vous demander, où est la plainte ? Où est la confiance ? Où est la pétition ? Et où est l'éloge ou le souhait ? D'accord. Je suis.

Combien sont mes ennemis ? Beaucoup se lèvent contre moi. Beaucoup disent de moi : Dieu ne le délivrera pas. Mais toi, je le suis, tu es un bouclier autour de moi.

Tu es ma gloire, celle qui relève ma tête. Je crie à haute voix et il me répond depuis sa colline sainte. Je me suis allongé et j'ai dormi.

Je me suis réveillé parce que je Suis me soutient . Je ne crains pas les dizaines de milliers de soldats qui se dressent de tous côtés contre moi. Lève-toi, je suis, délivre-moi, mon Dieu, frappe tous mes ennemis sur la joue, brise les dents des méchants.

La délivrance appartient à Je Suis. Que ta bénédiction soit sur ton peuple. Et puis le post-scriptum, pour le directeur musical avec instruments à cordes, qui se trouve au début du Psaume 4. Je crois qu'il appartient au Psaume 3. D'accord.

Remontons. Avant d'entrer dans le psaume, je veux que vous entendiez un peu la voix de l'Église. Cela remonte à des siècles et voici ce que quelqu'un a dit tout au long de l'histoire de l'Église.



A Pâques, la commémoration du Psaume 3.5 a été célébrée avec le plus d'intensité, à savoir 3.5. Je me suis allongé et j'ai dormi. Je me suis réveillé à nouveau parce que Je Suis me soutient . Dans l'église primitive, un cross-country arrivait directement à Jésus.

Ils ont vu que Jésus dans la mort, je vais me coucher, m'endormir. Mais je me suis réveillé à Pâques. Vendredi saint, il s'est couché dans la mort.

Le dimanche de Pâques, il s'est réveillé parce que le Seigneur l'a soutenu jusqu'à la mort. C'est ainsi qu'ils lisaient les psaumes. Je le lis habituellement.

Je commence par David et ce que cela signifiait pour David. Ensuite, je comprends que David est un type de son plus grand fils, le fils de Dieu. Alors, il s'est couché dans une crise, dans la révolte d'Absalom.

Il s'est réveillé. C'est pour moi un type de Jésus lorsque la nation entière l'a rejeté et l'a mis sur une croix. Il s'endormit dans le sommeil de la mort, se réveilla de nouveau et triompha parce que le Seigneur l'avait soutenu.

Ils n'avaient donc pas autant de conscience historique que nous aujourd'hui. Les Pères du Désert nous ramènent au IVe siècle. Lors de la récitation quotidienne des psaumes, généralement 12 psaumes, ils chantaient 12 psaumes lors de la prière du matin dans leurs propres cellules et 12 psaumes la nuit.

C'est devenu leur pratique quotidienne dès le petit matin avec le Psaume 3. C'est ainsi qu'ils ont commencé la journée. Ainsi, ce psaume a été célébré avec le peuple de Dieu dans l'histoire de l'Église. C'était critique.

Cela a commencé la journée, les Pères du Désert qui voulaient faire partie de Dieu et être aussi proches que possible de Dieu et ne pas être contaminés par le monde. Je pense que c'était une mauvaise théologie, mais ils avaient un grand cœur pour Dieu. Ainsi, ils commenceraient par réciter le Psaume 3. Je peux apprendre d'eux.

Et puis Schumann continue avec le Psaume 63 et on termine avec le Psaume 140 et d'autres prières aux troisième, sixième et neuvième heures. Telle est l'origine et la longue tradition des heures liturgiques avec leurs variantes et leurs diverses fondations monastiques, d'Orient et d'Occident. Pendant le travail manuel de la journée, les psaumes étaient constamment chantés.

Palladius rapporte que vers 15 heures, on peut se lever et entendre la psalmodie divine sortir de chaque cellule et s'imaginer être là-haut, au paradis, c'est-à-dire avec les anges. C'était le moment de la journée pour le repas principal ou, sous des formes plus ascétiques, le repas unique de la journée. Donc, ce n'est qu'un avant-goût du

fait que souvent, nous qui sommes plus indépendants, nous n'avons pas le sens de notre histoire.

Je dois dire que l'une des choses que j'apprécie dans l'anglicanisme, c'est que j'ai vraiment un sentiment plus grand maintenant que je fais partie d'une église très historique. Bref, je trouve ça utile. Pendant toutes les heures liturgiques, je trouve utile que quatre fois par jour vous parcouriez une liturgie et que chaque jour vous fassiez une section différente de la Bible.

Je trouve cela très salutaire. Je ne le fais pas aussi bien et parfaitement que je l'aurais souhaité, mais c'est une ambition. Au moins, je sais ce que je recherche.

Les Allemands parlaient du sitzenbuch et j'ai lu que c'est ainsi que cela s'inscrit dans la structure du livre des Psaumes. J'ai déjà commenté comment vous avez le Psaume 1, 2, et puis vous vous retrouvez ici à 3, à 4, et toutes ces lamentations. Ensuite, vous obtenez le premier psaume de louange dans le Psaume 8. Et nous l'avons fait parce que c'était le premier psaume de louange.

D'accord. Maintenant revenons en arrière. Nous n'y irons pas, n'allez pas à la page 176.

À partir de maintenant, ce que j'aimerais que vous fassiez, c'est simplement, eh bien, allons simplement profiter du psaume. Pour commencer, c'est un psaume de David. Laissez-moi vous demander, qu'est-ce qui, dans le psaume, suggère qu'il s'agit d'une prière d'un roi ? Quelque chose que vous regardez ? Y a-t-il quelque chose qui suggère que ce n'est pas seulement l'œuvre de M. Everyman, mais celle d'un roi ? Je suggérerais le verset trois, où il est dit que tu es le bouclier qui m'entoure, ma gloire et celui qui relève ma tête.

D'accord. Je pense que le bouclier qui m'entoure, je pense, pourrait être utilisé pour n'importe qui, mais celui qui lève la tête au-dessus de tout, je pense que c'est un pas en avant. Et je pense, Landon, que c'est une question utile.

Moi aussi, verset six, je ne crains pas les dizaines de milliers de soldats alignés contre moi. Ce n'est pas M. Everyman. Non, c'est une scène militaire.

Si je le prends au pied de la lettre et non comme une métaphore, je ne vois aucune raison de le prendre comme une métaphore. L'exposant m'empêche également. Il n'est pas naturel de le considérer comme une métaphore, en tant que M. Everyman.

Et maintenant, hyperbole, je suis entouré de 10 000 soldats dans mon imagination. Donc, je pense qu'il est plus probable qu'il s'agisse d'un roi et que cela cadrerait très bien avec la révolte d'Absalom. Donc, ce qu'il nous demande de faire en exposant,

c'est de revenir aux chapitres 14 à 16 de 2 Samuel versets, où nous avons l'histoire d'Absalom.

En fait, la bataille se trouve dans les chapitres 17 et 18. Mais lorsque David s'est enfui, cette histoire se trouve dans 2 Samuel 14, 15 et 16. Et le contexte de tout cela, bien sûr, est le prochain Psaume que nous allons examiner. C'est le Psaume 51.

Et c'est un véritable tournant dans la carrière de David. Il est en pleine déprime après ce péché avec Bethsabée et le meurtre de son mari. Et il s'avère qu'il n'est tout simplement pas perspicace.

Il semble dormir. Il semble être en pleine déprime. Il avait une passion pour le sexe et avait commis l'adultère, le meurtre et le meurtre de son mari.

Et cela a eu son effet évidemment parce que l'héritier présomptif du trône aurait été Amnon, le suivant, le plus âgé. Et il viole sa sœur et modèle son père, passions sexuelles et viole Tamar. Et puis vous avez Absalom, le suivant, l'héritier du trône.

Puisque David n'agit pas, Absalom prend en main la vengeance du tort au lieu de suivre le bon processus et de laisser le père le faire. C'est lui qui se venge, ce qui est interdit. Et c'est ainsi qu'il assassine Amnon.

Et maintenant nous avons un meurtrier. Et à cause de cela, Absalom doit fuir. Il part en exil.

Et finalement, David l'invite à revenir. Il n'y a jamais d'aveu clair ni de réparation du tort. Il y a une froideur entre le père et le fils.

Alors Absalom se révolte contre le père. Absalom est vraiment méchant. Il est l'ennemi.

Il est vraiment méchant. Vous pouvez voir que le fait même qu'il veuille usurper le trône de son propre père, ce qui impliquera qu'il assassine son père pour prendre le trône. Et à la façon dont il organise sa collecte, on peut voir comment il vient de se fracasser.

Il n'a aucun respect pour Dieu. Il utilise Dieu comme prétexte. Il a donc besoin de se rassembler autour de lui et il ne peut pas le faire à Jérusalem.

Il va donc descendre à Hébron et s'installer comme roi à Hébron, l'ancienne capitale où David commença. Alors, comment va-t-il là-bas ? Il ment et dit à son père : J'ai fait le vœu d'offrir des sacrifices à Hébron. Et alors, David a dit, d'accord, vous pouvez y aller et offrir vos sacrifices à Hébron.

Mais il utilise le sacrifice comme prétexte pour usurper le trône du père et tuer le père. En fait, il est totalement trompeur à propos de tout cela parce qu'il a un autre programme en tête. Alors, il s'installe là et il descend là-bas.

Beaucoup de gens présents ne savaient pas ce qui se passait. Ils savaient simplement que le fils du roi offrait un sacrifice. Et le texte dit que pendant qu'il offre son vœu et son sacrifice à Dieu, il envoie des messagers disant au royaume qu'il est le roi et qu'il est maintenant le roi d'Hébron.

Ainsi, alors qu'il est un peu comme le parrain, pendant qu'ils baptisent le bébé, le parrain assassine tout le monde. Ainsi, pendant qu'il offre son sacrifice, il s'efforce de saper David et de le détruire. C'est faire du nom de Dieu une vanité.

C'est abuser du nom de Dieu. Et ainsi, alors qu'il offre le sacrifice, il s'assure de l'intellect numéro un du pays, Achitophel, le Galaadite . Et Achitophel, d'après ce que je peux dire, Achitophel est le grand-père de Bethsabée.

Il est le père d'Ilium, qui est le père de Bethsabée. Je pense qu'il n'a jamais pardonné à David. Et donc, il est prêt à conspirer avec Absalom pour renverser David.

Il y a un, je ne sais pas si je dois faire le lien, c'est le grand-père de Bethsabée et c'est lui qui veut détruire David. Même si je pense que les points peuvent être reliés entre eux. Quoi qu'il en soit, il devient maintenant le conseiller et il est si brillant en tant que conseiller qu'il est dit que David le considérait comme l'égal d'un prophète.

Il pouvait dire ce qui allait se passer. Il avait un aperçu des gens et il savait ce qui allait se passer. Cela me rappelle l'époque où j'étais à la faculté de Dallas, nous avions un doyen et un conseiller très perspicace.

J'ai fait partie du comité de discipline pendant un an et nous avons eu un cas avec un étudiant. Donc, avant d'amener l'étudiant chez le doyen, le conseiller a dit : je vais lui poser 11 à 14 questions. J'oublie de quoi il s'agissait.

Il a dit, je vais dire ceci. Il va dire ça. Je vais dire ceci. Il va dire ça. Et quand on arrive au 11 ou au 14, j'oublie lequel, s'il explose, il est coupable. Alors, je me suis assis là, bien sûr, comme il l'a dit, il dit ceci, il dit cela.

Et tout se passe comme il l'a dit. Et maintenant nous arrivons à la question cruciale et l'étudiant a complètement explosé, il s'est levé et il n'allait pas rester assis là à écouter cela. C'était étonnant pour moi que le conseiller puisse anticiper avec précision.

C'est ainsi que je vois Achitophel. Il était si brillant et perspicace. Et quand David s'enfuit et qu'il apprend qu'Achitophel fait partie du complot, il prie aussitôt.

Et il dit : Dieu a contrecarré le conseil d'Achitophel et ils sont méchants. Ainsi, quand ils entreront, non seulement ils vont assassiner le père, mais le premier conseil d'Achitophel est de prendre le harem de ton père et d'avoir des relations sexuelles avec eux sur le toit du palais. En d'autres termes, c'est le journal télévisé.

Vous faites cela. Tout le monde sait que cette révolte est réelle et que tu as fait une puanteur dans les narines de ton père. Donc, cela vous donne une idée du mal de ces gens, de l'adultère, du meurtre et de l'abus du nom de Dieu.

Et la nation les suit et il vole le cœur des gens. C'est une autre chose que cela dit, et il a volé le cœur des gens en mentant à propos de son père. C'est un politicien typique.

À tous ceux qui viennent, votre cas est bon. Et donc, je te donnerai ce que tu veux. Et ils l'ont tous élu.

Il y a un type, pas toi, Mike, pas Mike. Droite. D'accord.

Voilà donc Achitophel. Et vous pouviez voir le mal auquel David est confronté. Il s'agit donc d'une guerre spirituelle, pas seulement d'une guerre militaire.

Et l'écrivain veut que nous lisions cette histoire et comprenions en quoi consiste cette guerre. C'est une guerre, comme je l'ai dit, comme dans toute la Bible, c'est une guerre entre le bien et le mal, la justice, l'injustice, la force ou le bien, et ainsi de suite. C'est ça le combat.

Jetons maintenant un coup d'oeil. Nous devons également savoir ce qui arrivait à David à ce moment-là. Et quand David apprend le coup d'État et que tout le monde le suit, David se rend compte qu'il n'est pas sûr de rester à Jérusalem parce qu'il y a trop d'espions.

Quelqu'un pourrait l'empoisonner. Quelqu'un pourrait commettre une trahison. Ce n'était tout simplement pas sûr à Jérusalem.

Et il vaut mieux qu'il soit hors de la ville pour pouvoir mener une vraie bataille s'il y a une bataille. Alors David fuit la ville. Chose intéressante, il fait ces différentes rencontres alors qu'il quitte la ville.

Et ce n'est pas très pertinent, mais cela fait partie de la typologie. Il est intéressant qu'Issai, le Gittite, le rejoigne avec une totale loyauté. Et voici la photo.

Son propre peuple le rejette. Et voici le Gentil, le Gittite de Gath d'où Goliath est originaire. Il est fidèle à David.

Et c'est une formidable image de Jésus, où son propre peuple l'a mis sur une croix. Et ceux qui l'accompagnent aujourd'hui sont presque tous des Gentils. Il ne s'agit pas de dénigrer le travail, mais simplement de dire que c'est le tableau.

Et c'est la réalité. Je ne suis parfois pas politiquement correct, mais c'est la vérité de ce que je vois. Et au fur et à mesure, la prochaine personne qu'il rencontre est le prêtre Zadok.

Et quand il rencontre Zadok, il dit à Zadok, tu ne seras qu'un fardeau. Vous ne me ferez aucun bien ici. Et il lui dit : es-tu un voyant ? Par quoi veut-il dire, pouvez-vous me donner des prophéties et me donner des conseils ? Parce que j'ai besoin d'un prophète pour me diriger dans la bataille, comme cela s'est souvent produit.

Et alors, dit-il, pouvez-vous me diriger ? Êtes-vous un voyant ? Pouvez-vous me donner une prophétie ? Pouvez-vous m'aider dans la bataille ? Et il dit : non, ramène l'arche à Jérusalem. Et dans le Psaume, dit-il, Dieu me guérira de sa colline sainte. Retournez là-bas, retournez à Jérusalem avec l'arche.

Et tu seras là avec un autre prêtre du nom d'Abiathar. Abiathar a un fils nommé Jonathan et Tsadok a un prêtre nommé Achimaats. Et ce qu'il met en place, ce que fait David, c'est qu'il met en place tout un système de contre-espionnage.

Il fait en sorte que Zadok soit ses yeux et ses oreilles et lui dise ce qui se passe. Et comment il va apprendre ce qui se passe, c'est que Zadok va le dire à David à travers ces deux éphémères, merci. Et ces fils aux pieds légers, c'est mon problème.

Quoi qu'il en soit, c'est le vin qui vient là-bas. Droite. D'accord.

Alors, ils vont être des coureurs et ils vont dire à David, qui va maintenant descendre vers le Jourdain, exactement ce qui se passe dans le palais du Roi. Et donc il renvoie Zadok et il met en place le système d'espionnage. Ainsi, il saura ce que fait Absalom.

Et il peut prendre des contre-mesures et savoir comment il doit fuir et où il doit fuir. Et il saura ce que fait Absalom. Donc, c'est un général et il veut savoir ce que va faire l'ennemi.

Au fur et à mesure qu'il arrive au sommet de la montagne, et cela vaut la peine de parler des gens qu'il rencontre sur les différentes étapes de la montagne, il arrive au sommet de la montagne. Et c'est là qu'il apprend qu'Achitophel a rejoint le complot. Et aussitôt qu'il prie, Dieu contrecarre le conseil d'Achitophel.

Et à ce moment-là, dans la providence de Dieu, un autre conseiller très brillant est Hushai. Et il dit : Hushai, tu seras juste un fardeau pour moi ici. Je veux que vous reveniez en arrière et que vous fassiez échec aux conseils d'Achitophel.

Et c'est tout à fait crucial. Et donc, ce qui se passe, c'est qu'ils ont maintenant Absalom dans la providence de Dieu. Au moment où Absalom entra dans la ville, Hushai entra dans la ville.

C'est juste la providence de Dieu. Et Hushai, j'aurais aimé avoir le temps de développer Hushai. Il est si brillant, si intelligent.

Il commence et il dit : vive le roi. Bien sûr, il parle de David, mais Absalom pense qu'il parle de lui. Ainsi, tout ce qu'il dit, Absalom l'entend comme une louange à son égard.

Et tout ce qu'il dit convient également à David. C'est très brillant. Ainsi, Absalom et sa fierté ne peuvent pas entendre ce qui se passe réellement.

Quoi qu'il en soit, Achitophel, son conseil est que tant que ton père est faible, il est exposé, il est fatigué. Il n'a pas encore d'armée vraiment organisée. C'est le moment de le frapper.

Hushai sait que c'est vrai, mais il doit vaincre ce conseil. Et alors, il revient et il dit, tu sais à quel point ton père est intelligent. C'est un combattant rusé.

Quand il tuera quelques-uns de vos soldats, ils partiront tous, car ils craignaient tous David. Mon conseil est donc de rassembler tout Israël avec une grande armée. Tu seras à leur tête et tu deviendras comme neige sur eux.

Vous êtes juste dépassé. Et s'ils sont dans une ville, nous trouverons des cordes et démolirons les murs. Ils n'auront aucune échappatoire, mais il y aura un tel pouvoir qu'il ne pourra pas s'échapper.

Absalom préfère leurs conseils à ceux d'Achitophel. Achitophel est si brillant. Il sait que ce n'est absolument pas le bon conseil.

Il sait que le cours est terminé. Il rentre chez lui et se pend parce qu'il va être mis à mort. Il sait que David gagnera grâce à ce conseil.

Voilà le contexte de l'histoire. Connaissez-vous la théologie ? Si vous lisez simplement le psaume et priez, vous penseriez qu'il n'y a aucun moyen, mais lorsque ce récit est là, vous obtenez une autre vision de ce qui se passe. David ne fait pas l'éloge de Hushai.

Il ne loue personne d'autre que Dieu, mais il ne nie pas que derrière cette scène de providence, Dieu est à l'œuvre. Donc, pour illustrer cela, lorsque nos enfants étaient

très jeunes, nous jouions les histoires bibliques. L'une des histoires bibliques que ma fille aimait était celle de David et Goliath.

Donc, je me tenais à un bout du salon et elle à l'autre bout du salon. Je levais mon épée et je disais : je suis Goliath et voici mon épée. Je vous défie dans une bataille.

Elle disait : j'ai confiance en Dieu. Eh bien, nous avions dans un coin de la pièce un torchon et cinq balles de ping-pong. Alors, on allait dans un coin de la pièce, on ramassait les cinq balles de ping-pong et on s'affrontait à nouveau.

Je suis Goliath et ceci est mon épée. Je vous défierais dans une bataille. Elle disait : j'ai confiance en Dieu.

Après avoir dit qu'elle faisait confiance à Dieu, elle balançait la serviette et la balle de ping-pong partait on ne sait où. Je tombais et elle courait dessus et me sautait dessus et le meilleur, c'était de me couper la tête. C'est ainsi que nous avons joué David et Goliath.

Lorsque nous avons commencé à apprendre l'histoire biblique, lorsque nous nous affrontions pour la deuxième fois, elle oubliait normalement de dire : « J'ai confiance en Dieu ». Alors, elle balançait l'épée, prenait la serviette, la balle de ping-pong. Chose intéressante, David en avait cinq, mais de toute façon, je ne tomberais pas, bien sûr, parce qu'elle n'a pas dit : « J'ai confiance en Dieu ».

Mais un soir, alors que nous nous affrontions, elle a dit : « J'ai confiance en Dieu et je n'ai rien fait. Je ne suis pas tombé. Elle m'a dit : Papa, j'ai dit, j'ai confiance en Dieu.

J'ai dit, je sais, mais tu n'as pas balancé, tu n'as pas lancé la balle de ping-pong. La foi fonctionne. Il faudra peut-être plus de foi pour s'adresser au couteau d'un médecin que pour s'allonger sur son lit et dire : j'ai confiance en Dieu.

Voyez-vous la théologie selon laquelle vous obtenez ici deux points de vue différents de ceux du récit ? Cela pourrait être le moyen de David, mais il a prié. Et au moment opportun, Dieu lui envoya Hushai, mais ce n'était pas sans moyens humains. Je pense que c'est une théologie profonde dont je me souviens avoir entendu un de nos étudiants à Dallas prêcher sur ce psaume, mais il ne s'est pas occupé de l'exposant.

C'était tout, nous faisons simplement confiance à Dieu. Je connais beaucoup de gens qui font simplement confiance à Dieu et qui mourront du cancer, par exemple. Sans utiliser aucun moyen, non pas que vous allez guérir, mais je dis juste que je pense que c'est une fausse dichotomie.



La nécessité spirituelle est que nous ayons réellement dans nos cœurs un amen indiquant que Dieu va œuvrer. Cependant, il va travailler. Cela ne veut pas dire que nous ne faisons rien.

La foi fonctionne. Donc, c'est une suggestion. D'accord.

Examinons maintenant le psaume lui-même et nous avons jusqu'à présent parcouru l'exposant. Nous allons faire plus vite que cela. D'accord.

D'accord. Tout d'abord, je vous ai demandé d'analyser le psaume. Donc, je pense que l'adresse est évidente.

Oh, je pars tout de suite. Alors, où est la plainte ? Où est la confiance ? Où est la pétition ? Et la conclusion du psaume ? Quelqu'un veut-il nous aider ici ? Non, j'ai triché. Pardon ? J'ai dit, j'ai triché et j'ai regardé la page suivante.

Oh, eh bien, je fais ça tout le temps avec les mots croisés. D'accord. Eh bien, si vous avez fait ça, d'accord, allez-y.

La lamentation est constituée des versets un et deux. C'est la plainte. Combien sont mes ennemis ? Beaucoup, beaucoup le disent contre moi.

Droite. Voilà donc la plainte. D'accord.

Jusqu'à présent, vous vous en sortez bien. Vous avez obtenu un A. Et le couplet deux aussi. Oui.

Dans ce contexte, Dieu ne le délivrera pas. D'accord. Maintenant quoi ? Nous avons donc pour l'instant les versets un et deux.

Il me semble que trois commence avec confiance. Ouais. Mais toi, je le suis, tu es un bouclier.

Vous le voyez, mais vous êtes souvent le signal que nous avons pris confiance. Voici la situation, mais je vous ai. C'est la section confiance, mais tu es le bouclier qui me protège.

D'accord. Jusqu'où souhaitez-vous étendre la confiance ? Il semble que la confiance baisse au moins jusqu'à six. Tu as raison.

D'accord. Vous avez raison parce que je suis d'accord. Tu as raison.

Je dirais que trois à six est la section de confiance. D'accord. Que se passe-t-il au verset sept ? Pétition.

Nous recevons la pétition. Délivrez-moi, le mot crucial. Remarquez comment, non seulement délivrez-moi, mais remarquez ce qui se passe dans la partie chagrin.

Punissez l'ennemi. Vous voyez, frappez-les sur la joue. Nous avons donc traité une double pétition, avec les Psaumes implicites.

D'accord. Et puis nous, ouais, c'est la louange, la délivrance. Il y a les éloges.

La délivrance appartient au Seigneur. Et cela se termine par le souhait que votre bénédiction soit sur votre peuple. Donc voilà, cela peut vous aider à comprendre un psaume.

Et quand vous comprenez les éléments qui entrent dans le psaume, en plus de voir le parallélisme du nombre de mes ennemis, et c'est un parallélisme très proche du synonyme, des ennemis et de ceux qui se dressent contre moi. En d'autres termes, le fait est qu'ils ne sont pas seulement des ennemis, mais qu'ils l'attaquent. Alors, peu d'escalade, combien sont mes ennemis et ils m'attaquent.

Et puis ils me disent, et ils ajoutent à cela, et là vous voyez leur incrédulité et leur rejet du Roi oint. Vous devez comprendre que David est le roi oint et que tout le monde savait qu'il était le roi oint. Et l'ingratitude du peuple, cet homme qui a vaincu Goliath, ce roi qui lui avait donné son royaume et depuis l'Euphrate jusqu'au fleuve d'Egypte, lui avait fait tout ce bien avec une ingratitude totale.

Ils veulent le mettre à mort. Vous pouviez en voir le pathos et la typologie. Dieu ne le délivrera pas.

C'est exactement ce qu'ils ont dit de Jésus sur la croix. Et donc, ils n'ont aucune foi, ce qui est démontré ici. Aucune foi en Dieu, aucune foi en leur Roi.

Dieu ne le délivrera pas. Je suis simplement curieux de connaître la pétition, contrairement peut-être à d'autres pétitions, il ne demande pas que ses ennemis soient tués. Vous savez, l'ennemi cherchait à le tuer.

La plainte semble être une forte réprimande dans le sens de ne pas demander leur mort. Est-ce à cause de qui ils étaient et parce qu'ils faisaient partie d'Israël ? Ce que je sais, Cody, c'est qu'il demande leur défaite. Je pense qu'il y a peut-être une certaine validité à cela ailleurs dans les Psaumes.

Ils prient pour la mort de l'ennemi. Il se pourrait qu'il ne demande pas la mort de son propre peuple. C'est une possibilité.

Je pense que c'est un commentaire utile. Alors oui, il est possible qu'il n'aille pas jusqu'au bout, mais nous y reviendrons. Nous en reparlerons davantage une fois sur place.

Ainsi, vous avez la confiance dans les versets trois à six. Je dirais qu'il y a deux parties dans la confiance. La première partie est sa déclaration de sa confiance en Dieu.

Tu es le bouclier autour de moi. Et sa confiance s'exprime, je crie à haute voix qui je suis. Et il me répond depuis sa colline sainte.

Et puis, si je comprends bien, il valide et démontre sa confiance qu'au milieu de la bataille et du danger, il s'endort. Je veux dire, peux-tu imaginer que le monde entier se dresse contre toi ? Et il se couche et s'endort. C'est une personne inhabituelle.

Alors, quand il dit la confiance, c'est vous deux, Je Suis, et d'ailleurs, le Je Suis est utilisé sept fois, ce qui n'est pas inhabituel. Mais de toute façon, mais toi, je suis, et tu es le bouclier qui m'entoure. Et voici le bouclier d'infanterie légère.

Et non seulement il sait qui est Dieu, mais il est également le bouclier qui l'entoure. Il sait aussi qui il est. Autrement dit, vous l'êtes, sa gloire est qu'il appartient au Dieu qui garde l'alliance.

Et eux, de son côté, ils sont unis. Sa gloire, ce qui lui donne la gloire, l'estime sociale dans sa victoire. C'est toi qui lèves ma tête au-dessus de l'ennemi qui surgit.

Et donc, il sait qui il est. Il sait qu'il est le roi. Il sait donc que Dieu va le protéger.

Il sait qui il est en tant que fils de Dieu. Il sait que Dieu entendra sa prière quand il priera et que Dieu l'honorera et lui accordera gloire. Donc, je dis ceci ici, la confiance est basée sur Dieu.

Je pense que sur sa propre élection, notre confiance est en Christ. Nous devons savoir qui nous sommes et vous et moi, nous sommes les enfants de Dieu. Et Dieu l'a appelé.

Vous voyez, si Dieu, nous en avons parlé, comment sait-il qu'il est roi ? J'ai dit que c'était le prophète Samuel qui avait dit : tu es le roi. D'une manière ou d'une autre, il ne considérerait pas Samuel comme un fou. Il l'entendit comme la voix de Dieu.

Cela lui est venu comme la parole de Dieu. Au plus profond de lui-même, il savait que c'était la parole de Dieu. Il a fallu énormément de foi, je pense, je veux dire qu'il va risquer toute sa vie là-dessus parce que le roi l'a dit.

Puis quelque chose s'est produit. L'Esprit de Dieu est descendu sur lui lorsqu'il a versé l'huile sur lui et il est devenu différent. Il est sorti et a fait les œuvres de Dieu.

Maintenant, le fait est, il me semble, et c'est la même chose, humainement parlant, Jésus avait la voix de Jean-Baptiste et du grand prophète. Il a reçu l'Esprit de Dieu sur lui. Il avait la voix de Dieu.

Il avait toutes les Écritures. Il a fait les œuvres de Dieu. Et c'est nous.

Nous savons que nous sommes enfants de Dieu parce que la parole de Dieu nous est parvenue car c'est effectivement la vérité, la parole de Dieu. Nous l'avons entendu comme la parole de Dieu. Nous l'acceptons comme la parole de Dieu.

C'est un cadeau pour nous. La foi est un don, si vous l'entendez ainsi. L'Esprit de Dieu est avec nous.

Il nous a changé. Il est en nous. Il travaille avec nous et nous vivons différemment.

Nous marchons sur un rythme différent du monde. Je sais que je suis différent à cause de la grâce de Dieu qui opère avec moi. Maintenant, ce que je veux dire, c'est que Dieu a agi ainsi sur le cœur de David et sur toute sa vie, puis a dit : Je t'abandonne.

Il se sent abandonné, mais que ce soit une réalité, ce serait méchant. Ce serait diabolique. Il a risqué toute sa vie pour ça et il a ensuite dit : désolé, j'ai changé d'avis et je me suis éloigné de toi.

Pour moi, ce serait presque diabolique que tu donnes toute ta vie. Vous avez été poussé par le sentiment le plus religieux à donner votre vie à Jésus. Et puis, quand tu meurs, Dieu dit, désolé, j'ai changé d'avis et je suis parti.

Ce serait une erreur. Dieu ne ferait jamais ça. Mais qui suis-je pour dire que Dieu a tort ? C'est juste que je sais que ce n'est pas sa nature.

Il ne fera jamais ça. Je ne te quitterais jamais. Je ne t'abandonnerai jamais.

Fais-moi confiance. C'est ce qui nous rend, ce qui rend Christ différent. Croyez-moi, même dans la mort, tenez-moi la main pour traverser cette épreuve.

Il en est donc convaincu, et il a eu cette formidable image de Dieu représenté par l'arche au sommet de la montagne sainte, à 2 500 pieds au-dessus du niveau de la mer. Le voici dans la vallée du Rift jordanien, à 2 500 pieds sous le niveau de la mer. Donc, il se trouve au plus bas, littéralement au point le plus bas de la terre lorsqu'il fait cette prière.

Et Dieu est au plus haut point, en théorie, vous connaissez tous la science, pas le plus haut, mais elle est décrite comme le plus haut. Donc, ce que cela signifie, c'est que l'espace ne fait aucune différence pour Dieu. De sorte que même s'il est représenté comme au ciel et bien au-dessus de nous, il est proche de nous.

Et il entend notre prière et notre prière entre étonnamment dans sa présence même. Il prouve sa foi maintenant dans les versets cinq et six. Comme je le dis, il se couche, je me couche et je dors et je me réveille parce que le Seigneur me soutient.

Dans vos notes, il y a ici un commentaire utile qui peut vous être utile à la page 178 au bas de la page. Et je note que dormir en sécurité et en confiance est unique dans l'ancien Proche-Orient. Pharaon dit à son fils, même lorsque tu dors, cela doit garder ton cœur car aucun homme n'y adhère le jour de détresse.

Ne vous endormez jamais parce que vous n'avez personne qui soit vraiment à vos côtés. Et voilà David, il va dormir. Quel contraste.

Et tu pouvais voir ça, que tu ne t'endors pas. Rappelez-vous l'histoire de Saül quand il traquait David, puis lui, avec Abner, s'endormit et David et qui était avec lui ? Quoi qu'il en soit, ils le volent. Pardon? Voix d'étudiant.

Joab, Joaziah , tu parles de son gardien. Non, ce n'était pas Joab. C'était le frère cadet de Joab.

Quoi qu'il en soit, ils s'infiltrèrent dans le camp pendant qu'il dort. Et David prend sa cruche d'eau et sa lance. En d'autres termes, il dit à Saül : J'ai ta vie et ta mort entre mes mains, la cruche d'eau et la lance.

Et ce qui est étonnant, c'est de montrer sa loyauté envers le roi. Il rend à Saül sa lance parce qu'il en a besoin pour se défendre, mais cela ne lui donne pas la cruche d'eau pour le soutenir. C'est tout simplement génial pour la fidélité.

Alors, il dormait et David s'est faufilé dans le camp et lui a pris une lance et une cruche d'eau. La grandeur de son cœur, parlez de lui reprocher des prières imprécatoires. Il ne toucherait pas l'oint de Dieu.

C'est ça la foi, une foi immense de sa part. Il y en a un autre qui était, oh, nous avons dans la poésie, Cicéron s'est endormi et Jao l'a tué. Donc, le fait qu'il puisse s'endormir montre une immense foi en Dieu quand vous avez tous vos ennemis autour de vous.

Je pense que j'aurais peut-être besoin d'un somnifère, mais c'est une foi immense. J'adore. Ensuite, nous avons la pétition.

Tout d'abord, nous avons déjà discuté du mot livrer. Cela devient alors une inclusion cruciale . Notez que cela a commencé avec les paroles de l'ennemi : Dieu ne le délivrera pas, mais il ne désespère pas.

Alors, à la fin, dit-il, délivre-moi parce que c'est juste et mon Dieu. Maintenant, ici, dans la prière imprécatoire, quand il dit : frappez tous mes ennemis sur la joue, si je comprends bien, rendez-les sans défense. S'il pouvait frapper l'ennemi sur la joue, il n'aurait aucune défense.

Alors, enlevez-leur toutes leurs défenses, frappez-les sur la joue, humiliez-les. Il ne peut donc pas se défendre. Puis, au contraire, cassez les dents des méchants.

Il ne peut donc pas être offensant et faire des dégâts. Mais je pense que Cody fait valoir à juste titre qu'il n'a pas vraiment prié pour sa mort. Il a juste dit de les rendre sans défense et sans aucune offense et de les neutraliser.

Puis il conclut par une louange et une délivrance. C'est la clé, la délivrance appartient à Je Suis. Il termine par un souhait, avec ce sens communautaire, un souhait pour le peuple, que votre bénédiction soit sur votre peuple.

Et nous sommes ce peuple et la bénédiction de David est sur nous. C'est dans un sens, je pense, que la bénédiction de David est sur vous et sur moi et que Dieu l'honorera. Quel privilège nous sommes.

Ensuite, nous passons aux post-scriptums et nous faisons ce qu'il faut. Nous l'utilisons pour nous-mêmes aujourd'hui et en tirons des leçons. C'est le Psaume 3. Ce sont de merveilleuses paroles de Dieu, n'est-ce pas ? Riche, riche, riche.

Eh bien, nous allons récupérer ça auprès de Samuel. Ouais. Vous n'avez pas ça.

Ouais. Tout ça te manquerait. Vous n'avez pas le contexte qui projette.

C'est comme avoir besoin de quelque chose pour projeter des alluvions. Cela fait vraiment une grande différence. Vous pouvez voir à quel point c'est diabolique lorsque vous supprimez ces exposants. C'est une énorme perte d'interprétation.

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la séance numéro 14, Psaumes de pétition, Psaume 3.